

LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié
1563, rue Royale
Tél.: FR. 6-8404
Trois-Rivières, P.Q.

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie

48e ANNEE — No 24

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 19 JUIN 1959

Autorisé comme matière de seconde classe
Ministère des Postes, Ottawa.

Le neutralisme canadien est-il possible ?

L'inauguration de la Voie Maritime du St-Laurent par Sa Majesté la reine évoque de façon singulière l'état de sujétion où se trouve l'économie canadienne par rapport aux intérêts américains, lesquels ne feront que s'implanter plus vigoureusement avec les années tout au long de notre grande artère fluviale. La reine du Canada vient en effet ouvrir officiellement une ère où le Canada n'aura pas le beau rôle, à moins qu'il ne se ravise et modifie son attitude à l'égard des Etats-Unis.

La politique extérieure du Canada doit être modifiée. Comme le souhaitait récemment le Rev. Berry, de la United Church du Canada, (la Gazette du 3 juin), le Canada doit graduellement adopter une politique neutraliste, misant sur les avantages de la non-belligérance, en cas de conflit nucléaire entre l'Est et l'Ouest. L'utilité d'une désatomisation pour la Voie Maritime du Saint-Laurent résulte du formidable entrecroisement d'intérêts que l'on constate sur notre sol.

Il est très significatif que le Rev. Berry, en l'église St. James de Montréal, devant 750 clercs et laïcs, ait préconisé pour le Canada une orientation neutraliste dans l'éventualité d'un conflit. Il a dit que le Canada pourrait ainsi devenir une "Suisse de la scène internationale moderne".

Les Américains ont des bases chez nous, à Terre-Neuve et dans l'Arctique. L'Alberta est sillonnée d'une route américaine conduisant vers l'Alaska. L'entente Norad permet aux généraux américains de s'ingérer dans les décisions du gouvernement canadien en temps de guerre. Et les Etats-Unis viennent de compléter leur occupation pacifique du Canada en devenant les principaux bénéficiaires de l'aménagement de la Voie Maritime.

Il devient donc de plus en plus angoissant de constater que la souveraineté canadienne n'existe plus que sur papier, qu'elle est désormais soumise à ce réseau d'intérêts que nos voisins, les Américains, ont su développer chez nous.

A Ottawa, les gouvernements se succèdent, mais la politique étrangère du Canada reste la même. L'attitude de respectueuse déférence à l'égard de la dictature économique instaurée sur notre sol par les Etats-Unis demeure inchangée. Nous restons dangereusement soumis à la politique des autres. Nous comprenons que parfois une voix isolée se fasse

Sa Majesté la reine à Trois-Rivières

C'est mercredi à 10 heures a.m. que le yacht royal Britannia accostera au quai de notre ville. L'itinéraire que suivront Sa Majesté la reine Elisabeth et Son Altesse royale le duc d'Edimbourg durant leur bref séjour d'une heure dans notre ville comprend surtout des visites de caractère officiel et historique.

Nous publions plus bas l'itinéraire détaillé de cette visite:

Mercredi 24 juin

10:00 a.m.—Le yacht royal "Britannia" arrive au hangar no 3.

Sa Majesté et Son Altesse royale sont accueillies par le premier ministre du Québec. Le premier ministre présente le maire des Trois-Rivières.

10:05 Les visiteurs royaux se rendent en auto au Monument le Flambeau par les rues de l'Hôpital et des Ursulines.

10:15 Arrivée au Monument le Flambeau. S. H. le maire présente les conseillers municipaux, les membres du clergé ainsi que d'autres citoyens et leurs épouses. Le maire donne lecture du discours de bienvenue.

10:25 Sa Majesté signe le Livre d'or. Départ du Flambeau pour le Séminaire par les rues Notre-Dame et Lavolette. En quittant le Séminaire, le cortège royal s'engage sur la rue Lavolette jusqu'à la hauteur du boulevard Saint-Louis, virage à gauche pour filer lentement jusqu'à la rue Bonaventure et de là jusqu'au Flambeau pour retourner au quai par les rues des Ursulines et de l'Hôpital.

10:50 a.m.—Avant de s'embarquer, Sa Majesté reçoit un cadeau souvenir des mains de S. H. le maire.

11:00 Le "Britannia" lève l'ancre à destination de Montréal.

EN POTINANT...

Lorsque le Maire lira son adresse de bienvenue à la Reine, il parlera devant les micros de la plupart des postes de radio de la province. Les lettres d'identification des micros seront voilées par déférence protocolaire pour l'insigne visiteuse.

Les faits ne semblent pas appuyer notre ministre des finances Fleming lorsqu'il prédit une augmentation de 7% dans la produc-

tion et les services au Canada durant 1959. Car en janvier, février et mars, nos exportations ont baissé de 3% et nos importations, augmenté de 5%. Les perspectives ne sont pas reluisantes. Peut-être l'hon. Fleming croit-il que le consommateur dépensera plus pour rétablir l'équilibre? La encore, improbabilité à cause du fisc accru. La dernière demie de 1959 pourra bien être décourageante. (Suite à la page 4)

entendre, proclamant le danger. De quel côté se tourner pour obtenir un ressaisissement, une orientation nouvelle? Dans un commentaire sur les propos du Rév. Berry, André Dagenais formule, dans son journal, le Salaberry, les grandes lignes de la politique que devrait appliquer le Canada, d'un océan à l'autre: "Si le gouvernement fédéral ne remplit pas son devoir dans ce domaine, écrit André Dagenais, il appartient aux Etats provinciaux, qui constituent historiquement, juridiquement et moralement, les

véritables maîtres de la Confédération, de se concerter entre eux, pour orienter Ottawa vers des objectifs de paix."

Les remarques du Rév. Berry suggèrent une évolution possible du sentiment canadien anglais vers le pacifisme et la non belligérance. Est-ce que la longue tradition pacifiste du Canada français ne commence pas à peser dans le destin politique du Canada? En tout cas, les propos neutralistes d'un dignitaire de la United Church sont très révélateurs de l'influence du Québec en matière de souveraineté.

De la symphonie des flatteurs à l'aigre solo du critique

par MAURICE HUOT

Il m'est avis que nous avons plus besoin dans notre société, de **conseillers éclairés et braves**, que de flatteurs **gélati-neux**.

Nos dirigeants, qu'ils soient du domaine religieux ou séculier, n'en ont-ils pas assez de cette pesante **meute de dénonciateurs** et de **plats thuriféraires**, pour lesquels les compliments tiennent lieu de vérité? Sans doute, un puissant ne peut jamais se dégager complètement de l'abjecte hyocrisie de la tourbe humaine qui s'attache à lui comme la mousse aux roches; cependant, combien de puissants sont si vains, et si avides de soumission et d'aplombisme, qu'ils acceptent comme délicieux, des propos qui les feraient gémir de honte, si une fois dégrisés de leur puissance, ils pouvaient réaliser le vide de ces redondants serments et offres de service!

Il y eut il y a quelque temps sur nos écrans, un film intitulé "**La Minute de Vérité**". Cette minute de vérité, toute personne en place devrait avoir le courage de l'affronter de la part de ses inférieurs. C'est cette capacité, cette volonté, d'accepter la vérité, de la voir en face, même si elle est très désagréable, qui fait la qualité d'un supérieur. Moins d'empires, de républiques, moins de trônes se seraient écroulés dans l'Histoire de l'humanité, si les grands s'étaient moins entourés de gens leur présentant comme en des miroirs truqués, le visage qu'ils voulaient voir, que les dangers auxquels leur insouciance les poussaient.

Certes, la meute des flatteurs est plus agréable à traîner pour un roi, que celle des plaignards et des perpétuels mécontents, des récriminants chroniques, le puissant doit savoir au moins discerner entre l'ignoble flatteur qui a élevé la flatterie en industrie, l'esprit chagrin récriminant, jamais satisfait de rien, et le **conseiller sagace** qui veut lui ouvrir les yeux sur certains points particulièrement diffus.

Si beaucoup de gens ont intérêt à proclamer que tout va mal, et qu'il faut réformer ceci ou cela pour, le **plus grand bien de tous**, quand en réalité, c'est pour le plus grand bien **d'une poignée**, il y a aussi la congrégation de ceux qui veulent que tout aille bien, parce qu'ils ne désirent aucun changement même si le maintien du **statu quo** est le maintien du pire.

Certes la tâche de gouverner n'est pas facile. Certains intérêts en jeu s'enveloppent d'un si engageant sourire, qu'il faut des dons supérieurs pour y discerner le vrai du faux.

Comme le disait André Siegfried dans "**La Fontaine Machiavel Française**",... il y a des hommes qui gouvernent comme ils peuvent, et qui mènent au port par n'importe quel moyen, la barque de l'Etat, et il y a des moralistes dont la tâche est de rappeler certains préceptes imprescriptibles de la morale. A côté du roi d'Israël qui règne, la Bible place à **dessein le prophète qui proteste**. **Chacun a son rôle**.

Mais précisément, il ne faut pas que l'un oublie le rôle de l'autre.

Pour sauver le peuple russe

Il y a trois quarts de siècle, le grand philosophe russe Vladimir SOLOVIEV croyait qu'il lui suffirait de proclamer, pour que le vieux schisme s'évanouisse en fumée, qu'il n'y avait pas de différence dogmatique entre l'Orthodoxie traditionnelle, avec le Saint-Sacrifice, les sept Sacrements, le culte des Saints et des images et le Symbole de la foi, se trouvaient des deux côtés. Il était sûr que le peuple russe, profondément chrétien et aux écoutes de Dieu, retrouverait avec enthousiasme le bercail unique, aussitôt qu'il verrait qu'il était accueilli avec joie et qu'il y avait place pour lui, avec ses rites anciens et ses vénérables traditions.

SOLOVIEV avait confiance dans la compréhension du Pape. Il savait aussi que les paysans russes, en route pour vénérer saint Nicolas à Bari (Italie), faisaient étape à Rome pour se prosterner devant les reliques des saints Apôtres Pierre, Paul, Philippe, Jacques, Simon, Jude, Barthélemy; devant celles de leurs grands docteurs Jean Chrysostome, Grégoire de Nazianze; devant celles des apôtres des Slaves; devant celles du pape saint Clément, qui avait accueilli saint Pierre à Rome, avant d'aller mourir dans les mines de Crimée; celles de saint Cyrille, qui avait traversé à pied l'immensité slave, depuis la mer Caspienne jusqu'en Moravie, (Suite à la page 4)

POUR LE BIEN PUBLIC

Vers un nouvel iconoclasme

Voici la conclusion de discours important que S.S. Pie XII avait préparé pour les fêtes du 2e centenaire de la mort du grand pape Benoît XIV, célébrées à Bologne, en novembre 1958. La mort a empêché Pie XII de prononcer ce discours, dont on a retrouvé le texte dans son bureau. Il est reproduit dans La Documentation Catholique du 10 mai 1959, col. 594-607.

Depuis quelques dizaines d'années, on remarque un mouvement qui souhaiterait voir disparaître le plus possible des temples sacrés les images des Saints et diminuer ainsi leur vénération.

Les églises qui sont construites et meublées dans cette idée, apparaissent ainsi marquées d'un froid iconoclasme, comme muettes et vides. Comment juger cette tendance, à la lumière de la tradition catholique?

Il est vrai que l'Église laisse à chacun la liberté d'accorder, pour ce qui est de sa piété personnelle, une plus ou moins large part à la vénération des Saints, mais personne ne peut nier cependant, sans offenser la foi catholique, que ceux qui ont été élevés par l'Église aux honneurs des autels sont dignes de vénération même publique. Dans la pratique, il appartient aux Ordinaires des lieux de veiller à ce que la vénération des Saints ne soit pas contestée ni négligée, mais qu'elle fasse l'objet de cérémonies publiques et que leurs images continuent à être honorées dans la forme et la mesure conformes aux règles de la foi.

Il y a, en outre, à la racine de cette tendance quelque chose de malsain, qui rejait désavantageusement sur la vie et les traditions chrétiennes. Si cette tendance venait à s'affirmer, on verrait surtout se dessécher notablement, spécialement parmi le peuple, la veine généreuse d'avantages spirituels, qui sord du dogme de la **Communio des Saints**, dont la vénération des Saints, les conversations que

l'on a avec eux et les prières qu'on leur adresse, constituent un élément essentiel.

Quiconque prétendrait en cela à une forme "plus pure et spirituelle" devrait se souvenir comment se comportait le christianisme des premiers siècles vis-à-vis de la mémoire et des dépouilles mortelles des martyrs, et quels émouvants exemples il a laissés de leur culte aux générations futures.

La vénération des Saints est donc la très noble hérédité que nous a léguée la chrétienté primitive. Puis, aux VIIIe et IXe siècles, l'Église eut à lutter durement pour avoir le droit de représenter en images le Christ et les Saints. Si le sain peuple catholique de tous les temps lui en est resté très reconnaissant, la culture, de son côté, ne peut lui en savoir moins gré, si l'on pense aux pertes que l'art aurait eu à subir du fait de l'affirmation des visées iconoclastes.

L'Église, qui n'entend pas abdiquer ce titre de noblesse qui lui vient de cette tradition, a toujours encouragé et favorisé l'art religieux. C'est pourquoi elle se sent obligée également de **défendre l'art contre ces tendances qui, consciemment ou non, ont conduit quelquefois à dénaturer et défigurer le reflet de la dignité et de la beauté du Créateur dans l'homme. Pour semblable art, il n'est pas de place dans le sanctuaire.**

L'art chrétien... et... surtout son plus intime milieu l'art sacré, doivent être toujours dignes de Dieu et des hommes: de Dieu, qu'ils sont appelés à glorifier; des hommes, qu'ils doivent rapprocher de Dieu.

Le vagabondage de nos livres

La situation de notre bibliothèque a-t-elle jamais été aussi pénible, aussi humiliante pour ceux qui placent à une certaine hauteur les préoccupations de l'esprit? Nous voici avec une sorte de bibliothèque errante, une bibliothèque dispersée à tous les coins, réfugiée dans les greniers, les caves et les entrepôts.

Malgré tout, de nouvelles menaces planent sur elle. Les séjours de certains livres dans les endroits les plus divers finissent par devenir impossibles. La bibliothèque des aînés, qui avait été hébergée rue Bonaventure devra prendre la porte le 16 juin. Où allons-nous caser cette marchandise fort encombrante qui ne possède encore aucun logement propre?

On a eu recours à une nouvelle solution de fortune. M. Arthur Rousseau, ce mécène doublé d'un citoyen au dévouement inépuisable pour sa ville, par surcroît président de l'Association de la bibliothèque, a eu recours à la formule habituelle: ouvrit ses propres immeubles pour mettre à couvert "gratuitement et pour un temps limité" des centaines de livres qu'on verra peut-être un jour empilés au coin d'une rue.

Ce n'est là qu'un règlement partiel du problème puisqu'on songe toujours à centraliser les services de reliure, d'enregistrement, d'arrivage des volumes, ainsi que les collections de classes, les Canadiana, sans compter il va sans dire les autres volumes répartis un peu partout en ville dans les entrepôts.

Quelle honte que de détériorer une semblable situation après toutes les protestations de bonne volonté, tous les dévouements offerts, toutes les interventions, toutes les tentatives auxquelles on avait attaché une certaine confiance! Si nous cherchions un exemple pour caractériser le mépris dans lequel Trois-Rivières tient la culture, nous l'aurions dans cet état de nomadisme aussi accentué que permanent qui a été le sort de notre malheureuse bibliothèque depuis qu'elle existe. Faut-il croire que la population n'était pas prête à posséder sa bibliothèque? Il existe chez nous une situation bien étonnante et qui consiste dans la valeur d'une petite élite, toujours à l'avant-garde des idées, sans cesse prête l'action, et l'insouciance de la masse, avec une autre petite minorité hurlante, en-

Résultats de quatre concours de poésie

Québec — Les concours de poésie que lançait la Société des Poètes canadiens-français, de Québec, au début de l'année, ont été un réel succès par le nombre des participants et la qualité des poèmes présentés. Trois des quatre concours alors annoncés étaient organisés exclusivement par la S.P.C.F., alors que le quatrième l'était conjointement avec la Société du Bon Parler Français, de Montréal pour la 2e année consécutive. Le total des concurrents s'arrêta à 462, soit une augmentation de plus de deux cents sur le total des participants aux trois concours de poésie de l'année 1958.

Parlant des trois premiers concours, M. Clément Marchand, membre de la Société Royale du Canada, poète, écrivain et directeur du "Bien Public", hebdomadaire bien connu de la région trifluviennaise, qui avait été invité par la Société des Poètes canadiens-français à apprécier la valeur des poèmes soumis, dit dans un rapport à la Société: "A mon sens, ces concours constituent une étonnante réussite, tant par le nombre des participants que par la qualité des travaux présentés."

Les noms des lauréats de ces trois concours furent proclamés par la Société des poètes canadiens-français le samedi, 13 juin, au cours d'un grand dîner des poètes donné au Cercle universitaire, à Québec, en présence d'une certaine de convives: invités d'honneur, membres de la Société et de son cercle "Les Amis des Poètes", lauréats et autres invités. Ce dîner était sous la présidence d'honneur de Me Noël Dorion, député de Belchasse aux Communes, et la présidence active de M. Charles-Marie Boissonnault, président de la Société. La lecture du palmarès fut faite par M. Francis DesRoches, secrétaire général de la Société, et Mme Emilia (Camille) Allaire, vice-présidente, félicita par après les récipiendaires des prix et des diplômés de Mérite poétique qui furent décernés.

Les classes sont finies surveillez-les

"Dans quelques jours à peine, l'année scolaire prendra fin et des milliers de petits enfants feront leur apparition sur nos routes, dans nos rues, partout. Serons-nous prêts à faire face à ce nouveau hasard de la route? demande M. J.-Emile Renaud, directeur général du Club Automobile Québec et vice-président du Comité Provincial de Sécurité Routière. Les jeunes de tous les âges voudront

nemie acharnée du progrès, réactionnaire jusqu'à la bêtise, animée d'un fol appétit de destruction. Méfiante au point de se soupçonner elle-même, profiteuse au besoin, cette petite minorité se complait dans un immobilisme qui nous fera bientôt ressembler à une masse de rentiers vissés sur leur perron d'en avant, respirant avec mesure, de crainte de gaspiller l'air du temps.

Le geste de M. Rousseau, celui de ses collègues et du personnel entier de la bibliothèque est un exemple tel qu'il ne deviendrait à personne l'idée qu'il serait si difficile de créer enfin, et pour toujours, une bibliothèque. La raison d'un semblable échec consiste probablement dans le fait que ceux qui comprennent la nécessité d'une bibliothèque ne cherchent pas assez à répandre autour d'eux leurs convictions, ne cherchent pas assez à vaincre l'hostilité ou l'indifférence des autres. Ne laissons pas se poursuivre plus longtemps le vagabondage navrant de nos livres. Aménageons donc au plus tôt notre bibliothèque. Si l'on ne veut pas céder l'Institut de Sécurité, qu'on trouve une autre solution. Nous ne devons pas être les jouets de ceux qui veulent tenir la dragée haute au conseil.

(Le Nouvelliste)

Maeterlinck, dix ans après sa mort

par Georges HENDRIK

Elle ne manque pas de cruauté, cette petite enquête que Maurice Chapelain vient d'entreprendre, pour les lecteurs du Figaro Littéraire, auprès de dix écrivains à qui l'on a demandé ce qu'il restait, pour eux, de l'oeuvre de Maurice Maeterlinck, dix ans après sa mort.

"L'idée d'un romantisme un peu échevelé qui ne correspond pas du tout à mon tempérament..." (Claire Sainte-Soline). "Pour moi, Maeterlinck était une espèce d'ogre..." (Lise Deharme). "Au vrai, aujourd'hui, Maeterlinck est très loin de moi..." (Dominique Aury). "... Mais aujourd'hui l'oeuvre de Maeterlinck ne m'est plus ni présente ni nécessaire..." (Henri Mondor, de l'Académie Française). Arrêtons-nous là, en avouant qu nous avons choisi à dessein, les citations défavorables, mais non pas, peut-être, la plus cruelle, que l'enquêteur a cueilli sur les lèvres d'un jeune romancier de trente ans, François Nourissier: "Je n'ai pas lu une ligne de Maeterlinck..."

Evidemment, les années qui viennent de passer sont les plus mauvaises pour l'oeuvre de Maurice Maeterlinck. Ni ses débuts éclatants, ni son prix Nobel, ni ses succès de librairie n'y peuvent rien. En littérature, nul n'échappe au purgatoire

immédiatement après sa mort, et le séjour en ces lieux dure, en mettant les choses au mieux, une vingtaine d'années. Barrès en sort à peine. Gide et Claudel, malgré leur "audience", ne font pas exception.

Il n'y a donc pas de contradiction profonde entre la situation actuelle de Maeterlinck et le succès qui accueillit, aussi bien auprès de la critique que du grand public, les oeuvres dramatiques, philosophiques, scientifiques qui se succédèrent avec régularité pendant une trentaine d'années. Au lendemain même de sa mort, on put lire déjà, sous la plume de Raymond Dumay, formulées avec plus de réserve, une opinion qui n'est pas tellement loin de celles que nous venons de citer:

"... trop de tours solitaires, de portes qui ne s'ouvrent jamais, de clés jetées dans la mer, de jeunes filles aux cheveux de lin..." — il s'agit de l'oeuvre poétique, — et aussi, "ses manoirs au fond des bois, ses tempêtes, ses clairs de lune et ses jets d'eau larmoyants" qui paraissent bien "puérils" au père de Fanny.

Nous sommes là, évidemment, fort loin de l'époque où des membres de l'Académie Française songèrent à rendre un hommage à la Belgique, tout en faisant un accroc au règlement de la compagnie qui interdit d'élire des membres étrangers. C'était en octobre 1914. Le choix des immortels se porta sur Maeterlinck qui répondit, avec beaucoup de dignité et de modestie:

"L'Académie me ferait un très grand honneur qui, passant par-dessus ma tête inclinée, irait tout entier à ma chère, malheureuse et glorieuse patrie.

Je ne me permettrai pas de lui donner un conseil, mais ne croyez-vous pas que son geste serait plus significatif si elle choisissait mon vieil ami M. Emile Verhaeren? D'abord, c'est mon aîné, c'est un très grand poète, tandis que je ne suis qu'un prosateur appliqué et consciencieux.

Tout le monde, avec de la patience, peut écrire ce que j'ai écrit; personne ne pourrait faire ce qu'il a fait. Un poète seul a qualité pour représenter dignement ce qu'il y a de grand et d'héroïque dans un peuple."

Le projet n'alla pas au-delà. Sous cette réponse perçait d'ailleurs la répulsion du grand écrivain pour toute manifestation officielle. Jamais auteur n'occupa aussi peu le devant de la scène, — surtout, si l'on peut dire, quand il s'agissait de ses pièces. Les répétitions l'enuyaient; à la "générale" de *L'Oiseau bleu*, un témoin affirme qu'il s'abstint même du traditionnel remerciement aux artistes.

Pour terminer, citons ce portrait curieux que traça Jules Renard, en 1893: "Vu Maeterlinck... un ouvrier belge qui s'est acheté un chapeau trop petit et des culottes trop larges... Quand on lui présente quelqu'un, Maeterlinck a soudain un agrandissement d'yeux et un balancement du corps qui sans doute signifie: "Ahl chouette!"

prendre leurs ébats et sans trop se préoccuper des dangers routiers, ils s'adonneront à leurs jeux préférés.

M. Renaud invite les parents et les enfants à considérer les terrains de jeux comme les endroits logiques pour y évoluer en toute sécurité. Les rues ne sont pas des endroits où jouer à la balle ou tenir des épreuves athlétiques. Elles offrent trop de risques pour que les jeunes d'âges pré-scolaires ou plus âgés puissent y sautiller en toute sécurité. Les terrains de jeux ont l'avantage d'avoir des moniteurs compétents et avertis pour s'occuper des enfants. Confiions-les à ces centres spécialisés.

"Les enfants qui obtiendront une bicyclette comme récompense à la fin de l'année scolaire, devront éviter de circuler sur la chaussée. Ils devront se rappeler que les règlements de la circulation sont édictés tant pour eux que pour les automobilistes et les camionneurs. Les règlements de circulation du cycliste attachent une attention particulière à la sécurité, au bien-être et à la protection des jeunes garçonnets. "Nous invitons les parents à toujours rappeler aux enfants les règles fondamentales de la prudence, tout particulièrement pendant les vacances".

Le directeur-général du Club Automobile Québec, M. Renaud, rappelle que les dangers accrus de la route rendent la conduite d'une voiture plus difficile et requiert une attention soutenue. Il demande aux automobilistes d'épargner une vie pendant les prochains mois de repos et de détente. "Épargnez-vous peut-être la vie de votre propre enfant?" Au cours des vacances estivales, conduisons conformément aux conditions existantes. "Les classes sont finies, surveillez-les".

La rayonne est extraite du bois.

Parade des Sports

POTINS SPORTIFS

La soirée de lutte de lundi dernier s'est terminée sur une mauvaise note pour le lutteur trifluvien Tarzan Babin. En effet, il a subi une terrible raclée de la part des trois lutteurs français à l'issue du match principal.

★
A tout événement, bien que Babin ne soit pas le favori local, il n'en a pas moins démontré qu'il est capable de faire son chemin dans ce sport il a prouvé qu'il est une forte attraction tout aussi bien à Trois-Rivières qu'à l'extérieur.

★
Dans le domaine des courses sous harnais, les amateurs continuent de prendre d'assaut le Pari Mutuel et les gageures dépassent celles de l'an dernier à pareille date.

★
Si les Promoteurs locaux donnent à chaque séance des courses aussi contestées que celles de fin de semaine dernière, il ne fait aucun doute que la saison sera des meilleures.

★
Les Phillies de Trois-Rivières battent la marche dans la Ligue Provinciale et tout indique qu'ils seront de nouveau Champions à la fin de la saison.

★
Dans le baseball junior de l'O.T.J. la lutte est des plus contestées et les clubs semblent jouer d'un bel équilibre et ce n'est qu'à la fin de la saison que les Champions devraient être connus.

★
Si Hank Aaron continue de frapper la balle avec autant de force et de justesse qu'il le fait en ce moment (93 coups sûrs en 53 joutes) il pourrait surpasser le record de 257 coups sûrs obtenus par George Sisler en une seule saison.

★
De plus, Aaron devrait terminer la saison avec une moyenne supérieure à 400.

★
Au début de la saison, Billy Martin avait averti Mickey Mantle de ne pas le déranger pour des billets de Série Mondiale et Mickey lui répliqua qu'il n'aurait pas à lui en demander mais qu'il pourrait bien lui en retenir.

★
Incidemment en parlant de Martin, après avoir été échangé par les Yanks et les Tigres parce qu'il était plutôt turbulent, ne serait pas dans les bonnes grâces de son Pilote Joe Gordon.

★
Après avoir connu une belle poussée les Yankees ont été rabroués par les Tigres de Détroit en fin de semaine dernière.

★
Aux dires des joueurs de la Ligue Nationale, le meilleur arbitre

présentement dans ce Circuit serait Frank Dascoli que les amateurs se rappellent pour l'avoir vu à l'oeuvre dans l'ancienne ligue Canada-Américaine.

★
Dascoli avait été recommandé par Marcel Dufresne à Frank Shaughnessy de la Ligue Internationale et seulement deux ans après son entrée dans ce Circuit, il graduait dans la Nationale.

★
Si les Yankees veulent remonter la pente, ce sont les Tigres qu'ils devront vaincre dans l'avenir.

★
Incidemment, les Tigres qui avaient perdu 15 de leurs 17 premières joutes n'étaient plus qu'à deux joutes de la première place lundi dernier.

★
Harmon Killebrew et Rocky Colavito se livrent une dure lutte pour les honneurs chez les frappeurs de coups de circuits dans la Ligue Américaine.

★
Colavito mérite des félicitations pour son exploit de 4 circuits consécutifs, dans une même joute, il est le deuxième joueur des temps modernes à avoir accompli l'exploit, l'autre étant Lou Gehrig.

★
Nous maintenons encore que les Yankees seront en tête du classement de la Ligue Américaine le 4 juillet prochain.

★
Dans la Ligue Nationale, ils semblent que les Braves de Milwaukee aient connu une léthargie mais ils seront certainement en tête de leur Circuit à la fin de la présente saison.

★
Si toutefois les Braves ne parvenaient pas aux grands honneurs, on peut être assuré que Fred Haney démissionnera, car il l'a laissé entendre au début de la semaine.

★
Hank Aaron vient de déclarer que s'il peut continuer de frapper pour une moyenne de 400 jusqu'à la joute d'étoiles du 7 juillet, il aura de grands chances de terminer la saison avec 400 ou plus.

★
Hector Lopez anciennement de la Ligue Provinciale fait très bien avec les Yankees et seul, Mantle a une moyenne supérieure à la sienne au bâton.

★
Après seulement 20 joutes disputées sur leur losange, les Dodgers de Los Angeles avaient attiré plus de 500,000 spectateurs et ils s'acheminent vers un autre record d'assistance.

★
Humberto Robinson possède le record décourageant d'avoir été échangé par les deux clubs qui étaient en première place de leur circuit respectif en dedans d'un mois, soient: Milwaukee et Cleveland pour tomber finalement avec une équipe de dernière position.

★
Pour la première fois de toute sa carrière, Ted Williams vient de se voir placer sur le banc à cause de son mauvais coup de bâton, ce doit être toute une humiliation pour le dernier frappeur à avoir réussi à cogner pour l'imposante

moyenne de 400 et plus de nos jours.

★
Les Royaux de Montréal qui il y a deux semaines étaient à une demie partie de la tête ont connu un mauvais voyage à l'étranger ne gagnant que deux parties sur douze.

★
Au début de la semaine ils entreprenaient un voyage à Miami et Cuba et c'étaient les deux équipes à battre pour remonter la pente.

★
L'addition de Jim Koranda au premier but qui s'était révélé un gros canon l'an dernier renforcera certainement l'équipe de Clay Bryant.

★
La pire chose qui puisse arriver à un joueur de baseball est de recevoir son "release" alors qu'il ne lui reste que quelques mois, voir même quelques jours dans certains cas pour qu'il puisse retirer sa pleine pension. Ainsi récemment, Lou Sleater reçut son congé des Orioles alors qu'il ne lui restait que six jours pour retirer sa pension; tant qu'à Bill Renna, il



LE BIEN PUBLIC

Organe du réveil trifluvien

Directeurs-propriétaires

Raymond Douville et Clément Marchand

Imprimé par

l'imprimerie du Bien Public

563, rue Royale Trois-Rivières

Téléphone 6-3404

Pour vos lectures



adressez-vous à la:

LIBRAIRIE DES

TROIS-RIVIERES

1667, rue Notre-Dame

Tél. FR. 4-8186

POUR VOS ASSURANCES

- ★ Incendie
- ★ Accidents
- ★ Responsabilité
- ★ Automobile

RICHARD BERGERON

Courtier en Assurances

1212, St-Olivier, Tél. 5-2655

Trois-Rivières

LA LAURENTIENNE

Compagnie d'Assurance-Vie

ROLAND PAILLE, gérant

Division des Trois-Rivières

1185, Hart

Trois-Rivières

Tél. FR. 5-3115

n'avait que 82 jours pour recevoir lui aussi sa pension.

★

Avant que Harmon Killebrew

ne soit installé au 3ème but chez les Sénateurs de Washington, le

Gérant Cookie Lavagetto avait fait l'essai de neuf joueurs.

CONFORT ET ELEGANCE
MEME EN VACANCES



Soyez à l'aise tous les jours et surtout durant vos jours de congés, vos vacances!

Procurez-vous des souliers sports chics, frais et légers pour la marche; pour la plage; souliers ou bottines en toile pour vos participations sportives!

Vous économiserez en chaussant toute la famille avec des souliers qui dureront plus longtemps.

Pour d'heureuses vacances chaussez-vous chez

J. A. GOSSELIN

MARCHAND DE CHAUSSURES

1392, Hart

Trois-Rivières

FRontenac 5-7282

Téléphone: FR. 6-6944

DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L. Denoncourt, B.A.A. Maurice L. Denoncourt, A.D.B.A. Architecte Architecte

1240, rue Royale

Trois-Rivières

Les plus grands distributeurs de papiers et jouets en Mauricie

RACINE DE CHARETTE, Propriétaire

ST-PIERRE & FILS Limitée

VENEZ VISITER NOS SALLES D'ECHANTILLONS

1685, Royale - Trois-Rivières - Tél. 4-4691

Livraison à Trois-Rivières et au Cap tous les jours.

J. H. René de Cotret, C.A.

Gérard Camirand, C.A.

Henri Ferron, C.A.

Roland Nobert, C.A.

Jacques René de Cotret, C.A.

RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE

Comptables agréés

Trois-Rivières - Shawinigan - Drummondville

POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES



Appelez 4-6221

- PESEE AUTOMATIQUE
- LIVRAISON RAPIDE
- SERVICE IMPECCABLE
- CHARBONS — HUILES

CHARBONNERIE ST-LAURENT LTÉE

Des milliers de clients satisfaits

J. A. Trudel, J. U. Grégoire,

Tél. 5-1985 Tél. 6-6202

Trudel & Grégoire

Notaires

306, rue Radisson,

Trois-Rivières

EN POTINANT...

(Suite de la page 1)

Ottawa a trop emprunté pour espérer que les taux d'intérêt n'augmentent pas. C'est de mauvais augure pour l'expansion industrielle ainsi financée en s'endettant.

Il ne faut pas que se ralentisse le bel élan du service de la voirie municipale. Plusieurs de nos rues les plus achanlandées attendent encore le passage des asphaltteurs.

La belle saison intensifie la bataille entre les 3 Grands (Déroit) et les voitures d'outre-mer. Les fabricants européens offrent maintenant des moteurs plus puissants pour faire face aux modèles "économique" américains achetables en octobre prochain. Fiat, entre autres, offre du 85 cv pour égaliser les Falcon, Corvair et Valiant (Ford, GM et Chrysler). Ces 3 de Déroit garderont le moteur à l'avant avec des empattements de 107 à 110 pouces à environ \$2,300 à \$2,500, ce qui constituera des concurrents puissants pour les voitures anglaises, françaises, allemandes, italiennes et suédoises. Puis apparaissent depuis mai les allemandes de poche: NSU et Gogomobyl, à environ \$1,300 avec automatisme optionnel! Les lignes profilées, à tête de poisson, de la Citroën qui font justement sa valeur, en retardent pourtant la vente. Bouquet spirituel du marché nord-américain: le public veut du gros millage mpg mais à bas prix. Et partout les fabricants travaillent, fébriles, 24 hrs par jour. C'est la course, pas en piste, mais de la ligne d'assemblage.

La nomination de M. Raymond Douville au poste de sous-secrétaire provincial a suscité partout d'élogieux commentaires. M. Douville était merveilleusement préparé à ce rôle d'éveilleur intellectuel a-t-on remarqué dans la presse.

Ne saute-t-il pas aux yeux que la famille canadienne-française n'est plus sauvegardée comme autrefois? Les causes d'immoralité publique et dissolution des mœurs pullulent surtout dans nos grandes villes, à peu près comme dans les villes les plus mal famées des autres pays. Sans doute, la famille n'est pas encore atteinte dans notre province comme elle l'est dans d'autres pays. Mais les mêmes causes de dissolution cherchent à la corrompre et déjà leur mauvaise influence se fait sentir, beaucoup plus qu'on semble le croire. Par certains films à l'affiche dans nos innombrables cinémas et diffusés dans tous les foyers au moyen de la télévision, de même que par certaines autres émissions de la Radio et de la Télévision, on a entrepris, sous prétexte de les éduquer, d'enlever à nos populations saines la pudeur et le respect des valeurs morales, en particulier de la fidélité conjugale et du mariage chrétien. Qui ne voit en-dessous de tout cela l'influence des ennemis de la civilisation chrétienne est bien aveugle." (Rév. Père J.B. Desrosiers, p.s.s.)

La grand voyageur qu'est M. J.-A. Lapolice, le sympathique gérant du Cinéma de Paris, projette de visiter cette année, pendant ses vacances, les îles françaises de St-Pierre et Miquelon. En compagnie de son épouse, il est certes un des Trifluviens qui ont accompli les plus longs voyages en auto, voyages qui l'ont conduit de Vancouver à Halifax et de la Californie aux lointaines régions du Nord.

Il faut avoir recours à des suppositions extraordinaires pour avoir quelque idée de l'imaginable petitesse des atomes qui constituent toute matière et des molécules qu'ils forment en se combinant. C'est ainsi que pour compter de un jusqu'à un milliard, à raison d'un nombre par seconde, il faudrait consacrer à cet exercice environ trente-deux ans de sa vie, sans manger, ni boire, ni dormir. Or, pour dénombrer les molécules dont l'ensemble forme une goutte d'eau de 2 millimètres de diamètre, et à condition de séparer à chaque seconde un tas d'un milliard de molécules, il faudrait quarante siècles!

Pour sauver...

(Suite de la page 1)

avant d'aller mourir à Rome. Et ces pauvres paysans simples, pieux, s'en allaient au Vatican chercher la bénédiction du Pape, même si, à cause de cela, ils se faisaient chicaner par leurs prêtres. Puis ils continuaient leur pèlerinage jusqu'à Amalfi, où ils se prosternaient devant le tombeau de leur propre apôtre saint André, et jusqu'à Salerne, où ils saluaient saint Mathieu, avant de traverser les montagnes pour arriver chez le grand saint Nicolas.

Il n'y avait, pour entretenir la zizanie sacrilège et anti-chrétienne, pensait SOLOVIEV, que des institutions anti-canoniques, qu'il flétrissait avec des accents de prophète. Comme un prophète, encore, il tonnait pour annoncer une apocalypse de malheur et d'indescriptibles catastrophes, si le vieux schisme millénaire n'était pas enfin réparé... On l'écouta un peu, puis on le trouva gênant et on fit la solitude autour de lui. On se cramponnait à ces réalités insignifiantes, auxquelles on sacrifie l'essentiel; et la catastrophe survint à l'improviste.

La prophétie de SOLOVIEV n'est accomplie qu'à moitié. Car il a annoncé aussi l'invasion de l'Europe par le pan-mongolisme; il montra aussi le sceptre de la Russie et les insignes de son empire devenus des jouets, traînés dans la poussière par les enfants d'Asie. Et il mourut dans un terrible isolement. (...)

L'époque que nous traversons, la menace qui pèse sur le monde, exigent une grande clairvoyance, un effort suprême et une soumission totale à la Volonté divine. On s'en va à pas de géant vers cette unité mondiale, dont tous parlent depuis quelques années, et vers laquelle convergent des forces d'autant plus formidables qu'elles sont moins connues.

Si les divisions religieuses ne sont pas surmontées, l'unité du monde se fera sans Jésus-Christ; et le monde perdra sa raison d'exister... Il ne s'agit pas de calculs mesquins, de déterminer qui a eu tort dans le passé, de savoir qui dominera dans l'avenir. L'heure est à la grandeur d'âme, à l'effacement de soi-même, à la compréhension d'autrui. (...)

Voici quarante ans que nous avons, en Occident, une forte émigration russe. Une poignée de généreux prêtres et laïques ont fait d'énormes efforts pour surmonter, au moins de ce côté-ci du rideau de fer où nous pouvons travailler, la méfiance séculaire qui sépare du Siège apostolique les Russes orthodoxes cultivés. Ces émigrés, qui n'avaient plus de patrie ailleurs que dans les pauvres églises de leur dispersion, purent voir qu'il n'y avait plus en Occident cette hostilité contre la Russie, si évidente au moyen-âge. Ils eurent souvent la joyeuse surprise de rencontrer, dans ces chapelles de rite oriental qu'on improvisait, des Polonais qui cherchaient eux aussi un divin rapprochement

avec leurs adversaires d'hier, d'aujourd'hui et de toujours.

Beaucoup de jeunes Russes ont appris l'histoire de leur pays, les chansons de leur pays, l'étonnante musique religieuse de leur pays, les danses populaires de leur folklore, dans des établissements dirigés par des catholiques; et ce n'est pas alors qu'ils ressentirent ce pesant prosélytisme qu'ils auraient rejeté comme une invasion de leur liberté. Il leur arriva aussi de se buter à une étroitesse d'esprit, d'autant plus douloureuse qu'elle leur paraissait plus injuste, parce qu'elle ne tenait pas compte des réalités chrétiennes qu'ils avaient maintenues intactes durant le millénaire de la séparation, et parce qu'elle leur paraissait incompatible avec l'enseignement précis du Siège Apostolique (de Rome) sur le respect dû aux rites orientaux.

Et qu'on ne dise pas en Occident: "Ce sont eux qui se sont séparés de nous; qu'ils viennent à nous et qu'ils acceptent nos règlements, comme tous les catholiques..." Ce n'est pas com-

me cela que Dieu nous traite. Il ne s'enferme pas dans sa Majesté outragée, quand nous l'offensons; et Il n'attend pas que nous allions solliciter notre pardon. Il nous envoya son Fils, qui prit tout de nous sauf le péché, afin de détruire le péché. De même, quand nous tendons la main aux chrétiens d'Orient, nous devons les prendre comme ils sont, afin de détruire la seule chose qui nous tient séparés: la déchirure faite à la tunique sans couture, que la Vierge Mère tissa pour son Fils.

JOSEPH LEDIT, S.J.

(Extrait d'une circulaire, où le R. P. Ledit annonce la pose de la première pierre de l'église russe, qu'il bâtit, à Montréal, près de la Maison Bellarmine, pour les catholiques de rite oriental de la métropole.)

Protestation contre l'"athéisme d'état" à Berlin

Le Dr Dibelius, évêque luthérien de Berlin, vient d'adresser à M. Grotewohl, chef du gouvernement d'Allemagne orientale, une lettre ouverte dans laquelle il proteste contre le caractère de

quasi-religion d'Etat donné à l'athéisme dans la République démocratique. Cette lettre est une réponse au discours prononcé par M. Grotewohl, à la veille de Paques, devant les écrivains et artistes de l'Est. Le discours contenait de vives attaques contre les Eglises, et en particulier contre les évêques catholiques et le cardinal Doepfner. Le Dr Dibelius met en relief les contradictions d'une politique qui utilise le pouvoir pour faire de l'athéisme le fondement de la société et l'imposer jusque dans l'éducation des enfants, qui réduit les croyants à être des "citoyens de deuxième classe", prétend en même temps garantir la liberté de conscience, et accuse les Eglises de violer cette dernière lorsqu'elles essaient de fortifier la foi de leurs fidèles.

Le cinquantenaire des retraites fermées

Le 17 juin 1959 marque le cinquantième anniversaire de l'oeuvre des retraites fermées collectives au Canada. La première retraite, organisée par l'A.C.J.C., eut lieu du 17 au 20 juin 1909, au noviciat du Sault-au-Récollet. Vu la période des vacances cet anniversaire ne sera célébré qu'en septembre.

Voici un NOUVEAU service

de la

BANQUE DE MONTRÉAL

Le Plan de Financement Familial

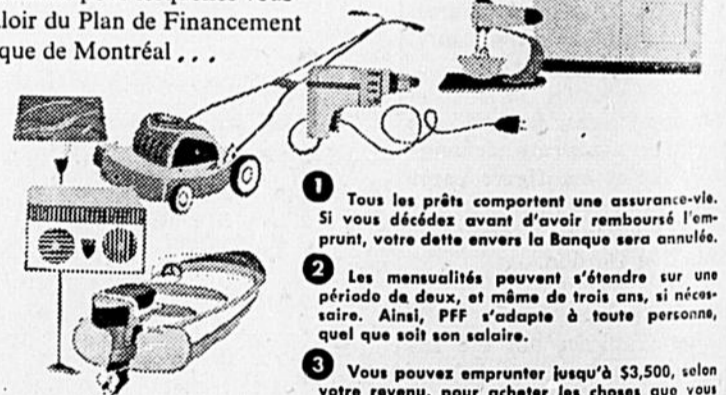
sous un même toit - tous vos besoins en fait de crédit personnel

grâce à un prêt économique de la B de M comportant une assurance-vie

Voici la façon moderne de financer vos achats pour votre foyer et votre famille... d'acquitter vos dépenses d'école, de collège, de vacances, etc... et, naturellement, de pourvoir aux éventualités.

Le Plan de Financement Familial de la Banque de Montréal vous permet d'acquitter vos achats familiaux de façon ordonnée, et vous aide à faire face aux dépenses imprévues, au moyen d'un plan unique qui couvre tout.

Que vous soyez marié ou célibataire, voici quatre excellentes raisons pour lesquelles vous devriez vous prévaloir du Plan de Financement Familial de la Banque de Montréal...



- 1 Tous les prêts comportent une assurance-vie. Si vous décédez avant d'avoir remboursé l'emprunt, votre dette envers la Banque sera annulée.
- 2 Les mensualités peuvent s'étendre sur une période de deux, et même de trois ans, si nécessaire. Ainsi, PFF s'adapte à toute personne, quel que soit son salaire.
- 3 Vous pouvez emprunter jusqu'à \$3,500, selon votre revenu, pour acheter les choses que vous désirez pour votre foyer et votre famille, ou pour faire face aux dépenses imprévues.
- 4 L'uniformité des mensualités vous aide à administrer votre revenu comme vous l'entendez - et non pas comme vous le pouvez.

Si vous jouissez d'un revenu stable et que vous êtes en mesure de rembourser un emprunt sans difficultés au moyen de mensualités, vous pouvez emprunter pour presque toute fin justifiable grâce au Plan de Financement Familial de la B de M. N'hésitez pas à consulter le personnel de votre succursale de la B de M... vous aimerez la façon bienveillante dont vous serez accueilli. Que vous soyez un client de la Banque ou non, vous y êtes le bienvenu.

BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada

SUCCURSALES à votre service à TROIS-RIVIÈRES et dans les ENVIRONS
 Succursale de Trois-Rivières, 1411, rue Notre-Dame: ED. RIOUX, gérant
 Succursale du Cap-de-la-Madeleine: EDGAR ROSSIGNOL, gérant
 Succursale de Shawinigan: JEAN MARCOTTE, gérant
 Succursale de Grand'Mère: ROLLAND DAOUST, gérant

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817



Obtenez KIST Aujourd'hui

KI-6360-F

Service D'URGENCE de 24 heures

pour brûleurs à l'huile

Appelez FR. 4-4615

Albert-H. Lacharité Inc.

770, rue Hertel
Trois-Rivières

Détaillant d'huile à chauffage SHEL



Coeur du Québec, prendra sa véritable signification et atteindra ses buts; Développer le goût de la culture des fleurs dans notre belle région; attirer le touriste friand de beauté; l'intéresser par des attractions de bon goût et l'obliger à parler de toutes les villes du Coeur du Québec.

Machine inventée pour le confort de l'homme

C'est avec une machine inventée pour le confort de l'homme, l'automobile, que les hommes eux-mêmes semblent se faire le plus de mal, dit le Comité provincial de Sécurité routière (Prudentia). Très peu d'accidents de la route s'expliquent autrement que par l'erreur de jugement, l'insouciance, par le désir de se montrer supérieur aux autres, par l'ivresse

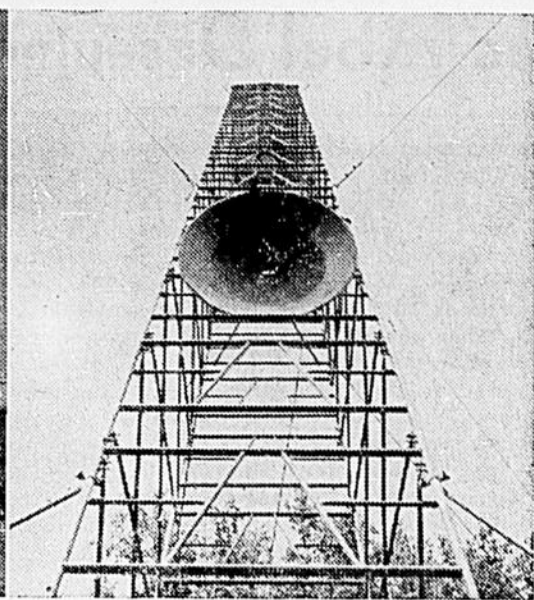
Encouragez votre journal local et faites-le lire.

ou l'inhabileté au volant, par la bêtise humaine. Au volant, don-

nez le bon exemple; peut-être intelligents à agir plus intelligemment. ainsi entrainerez-vous les moins



Durant sa visite cet été, la Reine Elizabeth pourra, du train royal où elle prendra place, téléphoner pratiquement n'importe où dans le monde en décrochant simplement le récepteur de l'appareil vert installé dans le boudoir de son wagon. Le téléphone, un des cinq fournis sur le train par La Compagnie de Téléphone Bell du Canada, pourra être raccordé ou retiré à volonté par le maître



d'hôtel, W. L. Notley. Les réseaux téléphoniques canadiens procureront aussi de nombreux autres services téléphoniques au cours de la visite, tels que les pylônes à ondes ultra-courtes portatifs que nous voyons à droite, lesquels permettront d'assurer le reportage télévisé des principaux événements de la visite de la Reine.

EXPOSITION DES FLEURS

Les 25 et 26 juillet prochain, aura lieu à l'édifice de la sécurité des Trois-Rivières, une exposition de fleurs, de décorations florales et d'arrangements floraux sous les auspices des Fleuristes de la région et sous la présidence de Mme Arthur Rousseau.

Mme Arthur Rousseau, malgré ses nombreuses occupations dans les différentes sphères de l'art, a bien voulu accepter l'organisation de l'exposition des fleurs du Festival des Fleurs du Coeur du Québec.

C'est dans une ambiance de beauté artistique que se déroulera l'exposition des plus magnifiques pièces de la décoration florale.

Le plan arrêté par Mme Arthur Rousseau est des plus élaboré et cependant d'une simplicité qui aura plaire aux grands connaisseurs comme aux profanes. Chaque pièce sera commentée dans un style simple, élégant, et à la portée de tous.

Mme Rousseau qui est un des directeurs d'ALLIED FLORIST, nous a assuré que plusieurs fleuristes et dessinateurs de toute la province prendront part à l'exposition.

C'est avec le concours de personnes compétentes, de dévouement reconnu et d'initiative de bon aloi que le Festival des Fleurs du



Hier encore la lessive hebdomadaire prenait toute une journée

Pour avoir suffisamment d'eau chaude, maman commençait la veille. Elle remplissait d'eau ses plus grosses marmites, puis les laissait chauffer toute la nuit sur le poêle de cuisine.

Elle se levait à l'aube pour entreprendre la tâche laborieuse de verser l'eau bouillante dans la grande cuvette de bois. Elle passait ensuite plusieurs heures à frotter le linge sur la planche à laver, et le passait à la main dans le "tordeur".

Ceci fait, elle le transportait dehors dans le panier d'osier rempli jusqu'au bord, pour l'étendre sur la corde avec des épingle de bois, les mains souvent engourdis par le froid durant la mauvaise saison.

L'invention de la lessiveuse électrique, puis de la sècheuse automatique a changé tout cela.

Aujourd'hui, c'est l'électricité, cette servante indispensable, qui fait la lessive. C'est elle aussi qui éclaire nos foyers. Elle se prête d'ailleurs aux travaux de tous genres, contribuant ainsi à notre confort et à notre prospérité.



compagnies associées et filiales



CANADA

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 8 JUILLET 1959, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR MUR DE SOUTÈNEMENT, TRACY, COMTE DE RICHELIEU (P.Q.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), au bureau du directeur régional, 1831, rue Délorimier, Montréal (P.Q.), et on peut consulter les plans et devis aux bureaux de poste à Sorel, Trois-Rivières, St-Hyacinthe, St-Jean et St-Joseph-de-Sorel (P.Q.).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef (P. & R.) ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Montréal (P.Q.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de \$25.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GÉNÉRAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER, Directeur des services administratifs et secrétaire. Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 9 juin 1959.

Aventures aériennes, avec Abel Desaulniers

Un jour, dans cette partie de Saint-Pie de Bagot qu'on appelle Emileville, du côté ouest de la rivière Noire — prolongement de la rivière Yamaska, — Abel Desaulniers manqua de s'envoler vers le ciel pour de bon, dans le petit avion qu'il ne pilotait pas. L'appareil lui appartenait. C'était même son premier, un CF-DOC Piper Cub qui lui coûtait \$1,250. Somme énorme pour le temps, surtout pour lui, selon son témoignage. Encore ne l'avait-il acheté neuf, mais d'occasion, de seconde main, suivant un anglicisme qui dit ce qu'il veut dire et s'entend du populo. Il avait à son bord un invité, étudiant-aviateur auquel il avait confié les manettes de commande, et qu'il devait surveiller. Il ne le surveilla pas assez et l'homme, volant trop bas au-dessus d'un champ, se permit la fantaisie d'une collision avec une meule de foin. La meule y perdit la tête, pour ainsi parler, mais l'appareil se trouva dépouillé de tout ce qu'il possédait: son fuselage et ses ailes, son moteur. C'est à peine si le gouvernail échappa au désastre, mais que faire d'un gouvernail pour imiter le jeu des hirondelles dans le ciel bleu? Toujours est-il que Desaulniers et son compagnon s'estimèrent heureux de n'avoir pas laissé leur peau dans l'accident.

★ ★ ★

Desaulniers, qui est de Saint-Hyacinthe et couche chaque soir à La Providence, village attenant, fut toujours mordu d'aviation. Depuis son plus jeune âge. Tant qu'il ne posséda en propre un oiseau mécanique, il ne dormit pas en paix. Il en eut trois ou quatre, l'un après l'autre, et il ne compte plus les aventures, sans parler de la casse. Son premier appareil s'écrasa à Emileville, un autre brûla dans son hangar. Il en a encore un, à quatre places celui-là, qu'il tient attaché dans un champ près de sa demeure, pour qu'un coup de vent ne l'emporte pas. Il y promène les gens en ses loisirs, de nuit comme de jour, moyennant quelques dollars par tête, et il finance ainsi l'équipement coûteux qui lui permet de contempler de haut le plancher des vaches. Il n'est pas Saint-Exupéry, mais il éprouve comme lui une exaltation peu ordinaire à sillonner l'air bleu et fendre les nuages, loin de la terre des hommes. Sur le sol, il se sent comme en exil et le dit. Il a dans l'une ou l'autre de ses poches son certificat officiel de pilote et il n'a pas à s'inquiéter, comme d'autre, des agents inquisiteurs du gouvernement, qui laissent les individus libres de se rompre le cou à deux mille pieds dans l'atmosphère, mais n'entendent pas à rire quand il s'agit de la vie des autres. C'est pourquoi Desaulniers peut faire du taxi, comme on dit, avec tranquillité d'esprit.

★ ★ ★

Il voulut encore davantage. Revivant à part soi ses meilleures envolées, les paysages révélés par elles, certaines émotions et par ci par là quelques inquiétudes, il se mit en tête de coucher le tout sur le papier et d'en tirer un livre. Cela se traduisit par l'ouvrage *In Love with Wings*, qui vient de paraître à New-York (1). L'auteur y raconte ses débuts d'aviateur, ses avatars de novice de l'air, comment il arriva peu à peu à la maîtrise d'ailes qui ne sont pas les siennes, mais dont il exige qu'elles le servent. Il est natif de Pont-Rouge, dans le voisinage de Québec, et il n'eut rien de plus pressé, une fois maître d'un esquif, de l'aller présenter aux amis de sa jeunesse. Il commença de prendre à Drummondville des leçons de vol, mais il se trouvait à Upton, dans le comté de Bagot,

quand il décolla une première fois dans son appareil neuf qui ne l'était pas, se proposant de surprendre son père à sa maison d'été, dans les Laurentides. Ce fut un voyage manqué. Il eut à lutter contre un vent violent, brûla trop d'essence et dut rebrousser chemin, atterrissant presque à l'aveugle sur une route de sable. Une autre fois, accompagné d'un garçon de quinze ans, aujourd'hui pilote au service d'une importante compagnie forestière, la pluie et la neige le forcèrent à un prompt atterrissage du même genre, au cours duquel, il dut reprendre l'air pour ne pas entrer en collision avec un autobus. Le livre d'Abel Desaulniers se lit d'un trait. L'au-

teur écrit avec clarté, simplicité, ne manque pas d'humour. Il connaît son sujet et il y paraît. Il réconcilie les plus timides, ou les plus peureux, avec le voyage aérien.

L'Illettré.

(1) Exposition Press, New-York.

Le prochain gouverneur

Un journal anglo-canadien de la Capitale affirme que le premier ministre Diefenbaker a décidé que le prochain gouverneur général sera un Canadien de langue française. Il y a quelque temps, un des collègues de M. Diefenbaker nous a déclaré qu'il en serait certainement ainsi. Nous ignorons sur quoi il se fondait, mais il est sûrement bien placé pour savoir ce qui se passe.

On mentionne surtout les noms

du général Vanier et du président du Sénat, M. Drouin, en remplacement de M. Vincent Massey. Certains indices nous paraissent indiquer, toutefois, que, dans les cercles ministériels, on prêterait moins le choix du général Vanier. A tout événement, si le premier ministre veut désigner un Canadien de langue française, il y en a d'autres que ceux dont les noms sont mis en avant et qui rempliraient avec distinction le poste de gouverneur général.

Un journal anglo-canadien de la Capitale rapporte que l'on suggère, en certains milieux, M. le juge Alexandre Taché, issu d'une famille canadienne-française distinguée et apparentée à trois Pères de la Confédération, sir Etienne Taché, sir Georges-Etienne Cartier et sir Hector Langevin. Comme le prochain gouverneur général sera celui qui présidera vraisemblablement aux fêtes du centenaire de la

Confédération, oeuvre du parti conservateur, ne serait-il pas symbolique d'avoir, à ce moment-là, comme représentant de la Reine au Canada, le descendant de trois des Pères de la Confédération canadienne?

Camille L'HEUREUX

(Le Droit)

de la **SAVEUR** et
davantage dans chaque

breuvage quand vous

exigez



pour bien vous rafraîchir!

53644



**GARANTIE
FRAÎCHE COMME LE
PRINTEMPS**

Douce et invitante comme une journée de printemps... vive et limpide comme un rayon de soleil... Dow est la bière préférée de tous ceux qui mènent une vie active.



SEULE DOW EST "CLIMATISÉE"

VOTRE DISTRIBUTEUR DOW **J.-PAUL BERTRAND**

2405, rue Royale - TROIS-RIVIÈRES, P.Q.
Tél.: FRontenac 5-3030

300e anniversaire de la première chapelle du Cap-de-la-Madeleine

1959, l'année du tricentenaire de l'érection de la première chapelle du Cap-de-la-Madeleine et du quatre-vingtième anniversaire du "miraculeux" PONT DE GLACE sur le Saint-Laurent (mars 1879), marque une grande étape dans les travaux de la future "basilique" nationale de NOTRE-DAME DU CAP, Reine du T. S. Rosaire. L'extérieur du temple sera bientôt achevé.

Les chantiers de ce splendide temple octogonal en l'honneur de la Mère de Dieu suscitent un intérêt grandissant. On est émerveillé par l'ampleur et l'avancement des travaux commencés en août 1955. Les murs en beau grès blanc, et le dôme pyramidal qui dresse à 258 pieds dans le ciel de la Mauricie les branches d'acier de sa croix longue de 15 pieds, donnent un air de gracieuse maesté à cet ex-voto digne de la Reine et Protectrice de notre peuple. 268 pieds séparent le sommet du dôme du plancher de la crypte qui repose sur 195 pieux tubés solidement fixés au roc à 65 pieds sous terre.

PLUS ENCORE QUE CELLE DES OUVRIERS, CE SERA L'OEUVRE COMMUNE DE TOUS LES GENEREUX DONATEURS QUI VEULENT DRESSER, A LA GLOIRE DE LA VIERGE MARIE, CETTE LOUANGE DE LA MERIE ET DES LIGNES HARMONIEUSES.

Ce nouveau sanctuaire de NOTRE-DAME-du-Cap répond à une volonté évidente de la divine Providence. Les événements qui se déroulent au cours des dernières décades n'ont fait que renforcer cette conviction. Le "miraculeux" pont des Chapelets", en 1879, était déjà un indice bien frappant de la prédestination qui marquait le sort de la petite ville de Marie. Le 22 juin 1888, le curé Luc Désjardins, son vicaire M. Louis-Eugène Guay et le R. P. Frédéric, F.M., consacrent le sanctuaire à Notre-Dame-du-Rosaire. Le projet des "yeux ouverts" (de la statue) vient confirmer leur projet

d'offrir à Marie un sanctuaire digne d'Elle, un lieu de pèlerinage où tout le peuple canadien viendrait tendre les bras et réclamer le secours de la Mère du Ciel.

Depuis, des faveurs spéciales ont plu sur tous ceux qui se sont adressés à Elle. Dès 1904, Pie X couronnait la Vierge miraculeuse sous le nom de Notre-Dame du Cap. Cinq ans plus tard, au Concile plénier de Québec, il y a 50 ans cette année, l'épiscopat canadien invitait tous les fidèles à visiter en pieux pèlerinages le Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine. Cet appel et ce vœu n'ont pas été formulés en vain.

Initiation de 5 jeunes gens à la J.O.C.

L'initiation a eu lieu au local de la J.O.C. dimanche dernier. Une vingtaine de gars s'y sont réunis à cette occasion. Ils ont pris le déjeuner ensemble. Après que la promesse et l'insigne leurs furent expliqués, ils promirent de se donner 100% pour le mouvement.

Epoux! Epouses! Ayez entrain et jeunesse

Des milliers de couples sont affaiblis, épuisés, rendus à bout, parce que leur corps manque de fer. Rajeunissez après 40, essayez les Tablettes toniques Ostrex. Renferment le fer qui remonte et des doses supplémentaires de Vitamine B₁. Format d'introduction 60¢ seulement. Soyez sages, ayez vite santé, entraînez à bon marché. Essayez Ostrex aujourd'hui! Toutes pharmacies.

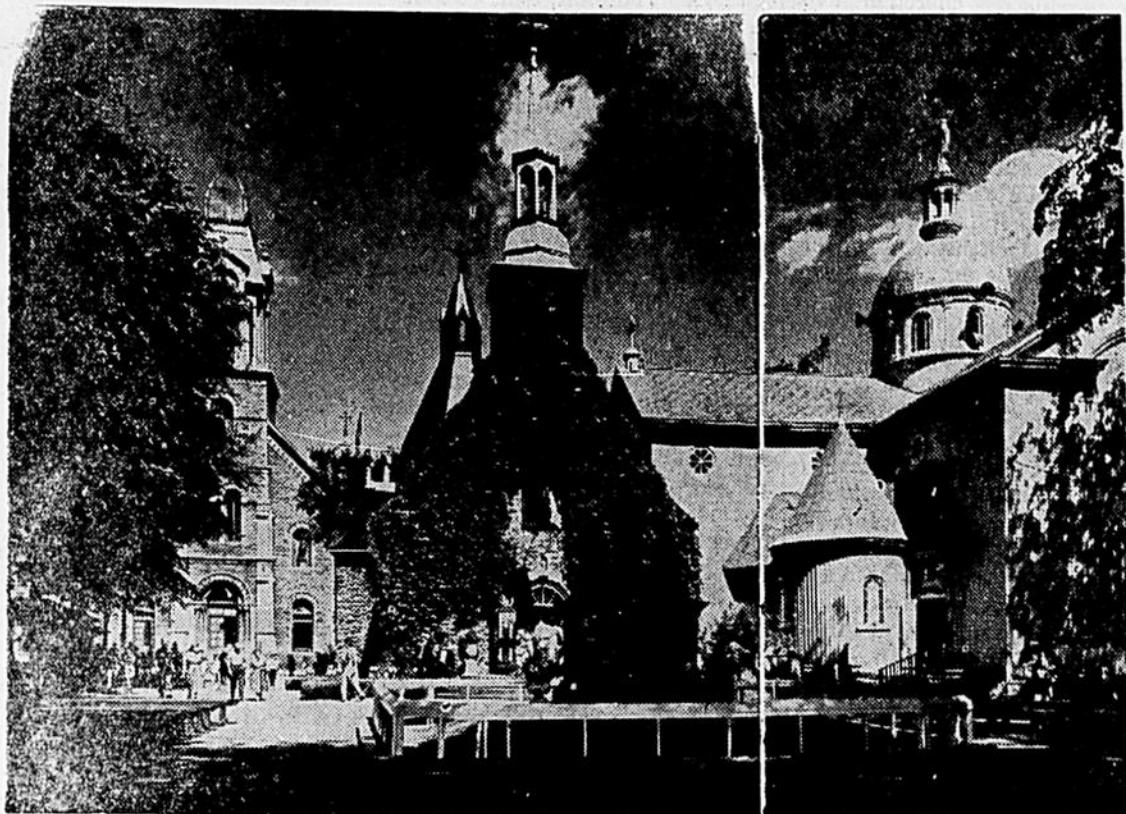
L'aumônier de la fédération de Shawinigan, l'abbé Gérard Brunelle, leur expliqua le mandat du jociste. Le président actuel, Mario Paradis, nous disait qu'il comptait beaucoup sur les jeunes.

Les Jeunes de La Tuque se préoccupent beaucoup des problèmes du milieu et tentent de les résoudre d'une manière efficace et adéquate.

Les 5 qui ont joint le mouve-

ment sont MM. André Ferron, Denis Thériault, Paul Filion, Roger Charest, Réal Boily.

Nous leur souhaitons bonne chance et un fructueux apostolat. Communiqué



NOTRE-DAME-DU-CAP AUX QUATRE CLOCHERS??? — Non, cette photo du Pèlerinage de NOTRE-DAME-DU-CAP n'a pas été habilement truquée. Prise par le service de ciné-photographie de la Province de Québec, elle représente bel et bien la réalité des quatre générations de clochers qui, de cet endroit manifestement privilégié, semblent diriger vers le Ciel les multitudes d'ave priés et chantés par les foules de fidèles en ce célèbre

lieu de pèlerinage. Au centre, le vénéré Sanctuaire de 1714, construit avec des poutres de la première chapelle du Cap (1659), cache la spacieuse "basilique" du Rosaire encore en chantier; à droite, l'annexe surmontée d'une statue date du 1er couronnement de Notre-Dame du Cap (1904); à gauche, on reconnaît l'oratoire Ste-Madeleine dont les murs latéraux furent élevés avec les pierres transportées sur le merveilleux pont de glace de 1879.



CANADA

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 8 JUILLET 1959, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUSSION POUR MUR DE SOUTÈNEMENT, CONTRECOEUR, COMTE DE VERCHÈRES (P.Q.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), au bureau du directeur régional, 1631, rue Délorimier, Montréal (P.Q.), et on peut consulter les plans et devis aux bureaux de poste à Contrecoeur, Sorel et St-Joseph-de-Sorel (P.Q.).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef (P. & R.) ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Montréal (P.Q.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de \$25.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER, Directeur des services administratifs et secrétaire. Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 9 juin 1959.



La vie a ses bons moments...

prendre une **MOLSON** c'est agréable

La bière de chez nous

Jeunes gens: de grâce, dans votre propre intérêt, complétez vos études!

Nous voilà au temps de l'année où l'inquiétude s'empare de nombreux parents qui cherchent avec angoisse des arguments capables de convaincre leurs enfants adolescents de poursuivre leurs études.

Leur regard préoccupé se pose sur leur jeune fils qui met en balance la valeur de l'instruction et l'emploi rémunérateur qu'il pourrait obtenir facilement à l'usine du voisinage ou à un autre lieu de travail. Pour avoir un emploi, de l'argent et les biens que procure cet argent, pour obtenir une certaine indépendance dans ce qui lui semble un monde adulte, tout ce que le jeune a à faire est de consentir à ce qu'il considère un "petit sacrifice": quitter l'école. Trop souvent, c'est l'emploi qui fait pencher la balance.

Il est effarant de constater que chaque année des milliers de jeunes Canadiens, garçons et filles, consentent à faire ce petit sacrifice. D'après le Bureau fédéral de la statistique, sur cent jeunes gens qui entrent à l'école, 30 environ terminent leur immatriculation junior et à peine dix ou douze complètent leur immatriculation senior.

On s'imaginera facilement l'énorme obstacle que doit surmonter l'instruction en songeant que dans les conditions ci-dessus, des 430,000 élèves inscrits à la première année dans toutes les écoles élémentaires du Canada en 1957, 129,000 seulement obtiendront leur diplôme d'immatriculation junior et à peine 51,600 termineront avec succès leurs études secondaires ou de high school.

Notre pays ne peut pas se permettre un tel gaspillage de talents. Nous vivons dans une ère très compliquée et tout laisse prévoir que l'avenir le sera davantage. Pour pouvoir répondre aux exigences des temps présents, nous devons utiliser pleinement notre ressource la plus précieuse: notre potentiel humain.

Le besoin croissant d'une instruction plus poussée se reflète dans l'industrie, où les niveaux exigés sont devenus de plus en plus élevés au cours des 10 dernières années. Il y a tout lieu de croire que cette tendance se continuera. Le poste aujourd'hui ouvert au jeune homme qui n'a que sa dixième année ne sera peut-être pas accessible demain à ceux qui n'auront pas poussé leurs études encore plus loin, et il se peut que le jeune homme ou la jeune fille qui a accepté un tel poste ait troqué son avenir contre quelques dollars. L'âge complexe qui leur offre tant maintenant les laissera peut-être à l'arrière dans l'avenir, parce qu'ils n'auront pas l'instruction voulue pour s'y maintenir. Il serait peut-être préférable de se préparer à répondre aux demandes de l'avenir en obtenant une meilleure instruction aujourd'hui.

La plupart de ceux qui ont réussi dans les affaires et dans l'industrie reconnaissent d'accord que plus on a d'instruction, meilleures sont les chances d'obtenir un emploi permanent et d'atteindre les postes de surveillants.

Il est vrai que certains occupent des postes élevés qui n'ont que peu d'instruction, mais il s'agit surtout d'autodidactes, et l'autodidacte doit parfois s'imposer de grands sacrifices personnels pour atteindre son but. Leur nombre diminue, toutefois, et ils sont les premiers à reconnaître que la route aurait été moins difficile pour eux s'ils avaient fait des études plus poussées. De plus, lorsqu'ils doivent embaucher quelqu'un, il est presque certain qu'ils portent une attention toute particulière à la formation intellectuelle du postulant.

"Poursuivez vos études" n'est qu'un autre conseil d'adulte à la jeunesse. Toutefois, dans ce monde d'adulte, où jeunes gens et jeunes filles sont sur le point de pénétrer, ce conseil peut prendre une nouvelle signification mêlée de regret. Pour y parer dans toute la mesure possible, il serait peut-être sage pour l'adolescent ou l'adolescente ayant décidé d'abandonner les études de s'arrêter un moment pour analyser l'emploi en vue. Peut-être devraient-ils se demander: où me conduira cet emploi? Jusqu'où pourrai-je aller avec mon instruction actuelle? S'il s'agit d'un emploi sans avancement, il serait peut-être mieux de considérer un autre genre d'emploi et de se poser les mêmes questions. Une autre année ou deux d'études pourraient ouvrir de nouveaux horizons sur des offres d'emploi plus avantageuses actuellement hors de portée.

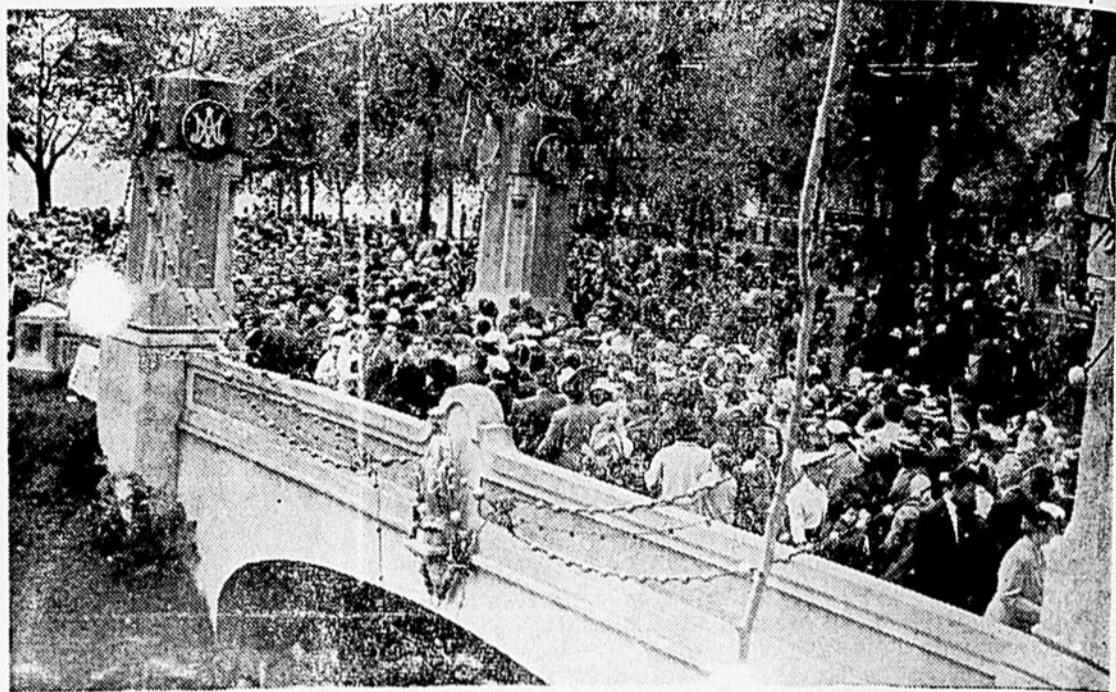
Dans la recherche d'arguments, les parents devraient se souvenir qu'aucun en particulier ne convient à toutes les situations. Chacun doit être conçu par la famille même qui envisage le problème,

en s'appuyant surtout sur le bon sens et la compréhension. La logique de l'argument décide souvent de son succès.

Le ministère du Travail cher-

che votre appui dans la formulation d'arguments fondés sur la situation qui existe dans votre localité. Combien de jeunes gens de votre ville ont-ils quitté les

études l'an dernier pour entrer dans l'effectif ouvrier? Sur la base des inscriptions en 1ère année, combien de jeunes abandonneront l'école plus tard?



FOULE DE PELERINS sur le "PONT DES CHAPELETS" à Notre-Dame-du-Cap: Les pèlerins affluent nombreux dans les jardins fleuris du Sanctuaire national du T. S. Rosaire, au Cap-de-la-Madeleine, surtout pendant la belle saison. Dans ce fief splendide visiblement voulu par la Vierge,

il leur est loisible de traverser avec une religieuse émotion le "Pont des Chapelets" qui commémore l'événement prodigieux du PONT DE GLACE sur les eaux du St-Laurent, survenu en mars 1879 pour le transport des pierres d'une nouvelle église. (Photo: Jean Normandin)

SANS CÉRÉMONIE

Quand il aura fini ses affaires de banque, il s'en ira à la pêche.

Comme des millions d'autres Canadiens, il est toujours accueilli à sa banque d'une manière cordiale et familière et il peut y entrer sans façon, comme au magasin du coin. Il sait que le banquier est une personne sans cérémonie.

Dans l'aménagement des locaux de banque aussi bien que dans la formation du personnel, on se préoccupe de vous assurer un service rapide, efficace et commode, et sans formalité.

Où que vous alliez, vous trouverez un personnel qui apportera à votre service la méthode simple, moderne avec laquelle vous aimez à faire vos opérations de banque.

LES BANQUES À CHARTE
DESSERVANT
VOTRE VOISINAGE

